

La Cie. CONSTRUIRE UN FEU présente

# LE PROJET



porté par **Ali Lounis-Wallace**, **Marceau Beyer** et **Charles Pommel**

Nous voulions travailler sur la nouvelle 'Construire un feu' de Jack London.

Comme elle se déroule au Yukon, Grand Nord canadien, nous y sommes allés. Après deux mois en immersion par -30°C, dans les bois, tirés par des chiens de traîneaux ou à la rencontre des habitants des villes pionnières, nous sommes revenus et avons créé un spectacle, une exposition artistique et un projet pédagogique.

Ce dossier les présente.

# SOMMAIRE



## **4 LE SPECTACLE CHECHAKO**

5 Production

6 L'équipe

7 Extrait

8 Synopsis et note d'intention

10 Méthode de travail

11 Versions

12 Photo

13 Article de presse

14 Calendrier

## **15 L'EXPOSITION GOLDEN JACK**

16 Présentation

18 Articles de presse

20 Calendrier

## **21 LE PROJET PÉDAGOGIQUE**

22 Présentation

23 Calendrier

25 Contact

# CHECHAKO

D'APRÈS **CONSTRUIRE UN FEU** DE JACK LONDON



CIE.  
CONSTRUIRE  
UN FEU

“ L’homme s’enfonça sous les grands épicéas.  
Il était nouveau dans le pays, un chechako,  
et c’était son premier hiver. ”

Avec **Ali Lounis-Wallace** et **Marceau Beyer**  
Scénographie : **Manon Rougier** et **Lara Guéret**  
Lumières : **Jérémy Ravoux**  
Administration : **Caroline Mazeaud** ; **Kraft Productions**  
Diffusion : **Marion Boucher**  
Direction : **Charles Pommel**

**CHECHAKO** est une **production** de la Cie. **CONSTRUIRE UN FEU**

**Co-production :**

**La Mégisserie** - Scène conventionnée pour les arts les imaginaires  
et l’éducation populaire (*Saint-Junien*)

**Nomada** - Les Arts Nomades Cie (*Dubaï, ÉMIRATS ARABES UNIS*)

**Avec le soutien :**

de l’**OARA** - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine (*Bordeaux*).

de **La Métive** - lieu international de Résidence et de Création (*Moutier-d’Ahun*) ;

du Fonds d’Insertion professionnelle de **L’Académie de l’Union** - ESPTL (*Limoges*) ;

de la **DRAC Nouvelle Aquitaine** et de la **Région Nouvelle Aquitaine** ;

du **Théâtre de la Passerelle** (*Limoges*) ;

du **Nid de Poule** (*Lyon*) ;

et du **Centre d’Animation Jean Verdier - Paris Anim’** (*Paris*).

**Partenaires :**

**C Production Chromatiques** (*Lyon*)

**Yukon Shinevalley Expeditions** (*Whitehorse - Yukon Territory, CANADA*)

**Odoxo** (*Grenoble*)



# ÉQUIPE



## **Charles Pommel, DIRECTEUR**

Né en 1991, il suit dès son plus jeune âge des cours de piano au Conservatoire de Nice, puis de batterie, et se lance dans le théâtre après avoir obtenu un bac scientifique.

Au conservatoire de Nice, il apprend pendant quatre années la méthode de l'Analyse-Action de Vassiliev aux côtés de Cyril Cotinaut. Puis il intègre l'Académie de l'Union en 2013, école nationale supérieure dont il sort diplômé en 2016.

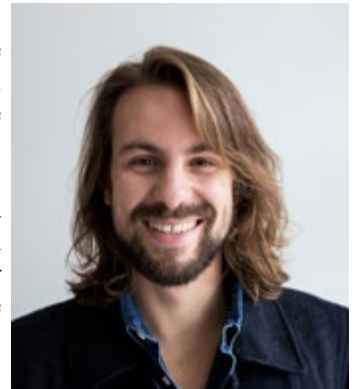
Ses nombreuses années d'études théâtrales menées en parallèle d'un grand nombre de productions théâtrales et cinématographiques, lui donnent un grand appétit de la scène et de toutes sortes de projets : il veut écrire, mettre en scène, jouer, chanter, danser, et ne jamais cesser d'apprendre.

## **Ali Lounis-Wallace, ACTEUR CONTEUR**

Né en 1991 d'un père algérien et d'une mère anglaise, Ali passe une partie de son enfance dans le dénuement de la campagne marocaine. Il découvre le théâtre en attendant son père machiniste qui travaillait sous la scène du Théâtre National Populaire. À 8 ans il commence à pratiquer le théâtre d'improvisation à l'IREP - théâtre initiation recherche et pratique scénique (Villeurbanne).

En chantant avec les Têtes Raides dans de très grandes salles il goûte à l'euphorie de la scène. Il se forme à l'art dramatique au théâtre de l'IRIS et, après un baccalauréat agricole, intègre la classe d'apprenti comédien de « Premier Acte » (Lyon). En 2013 il entre à l'Académie de l'Union (Limoges) et en sort diplômé en juin 2016. Il crée « Beaub » en 2015, son premier spectacle pour l'élaboration duquel il vit un an dans la citée dortoir la plus pauvre de Limoges. Le spectacle tourne en Région Limousin.

Il rencontre Marceau à l'âge de 4 ans ; dès lors, ils ne se quittent plus.



## **Marceau Beyer, ACTEUR MUSICIEN**

Diplôme d'Etudes Musicales à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne dans la classe de Jean Sébastien Barbey. Diplôme Supérieur d'Exécution à l'Ecole Normale Alfred Cortot de Paris la classe d'Hélène Dautry.

Sa pratique va des sonates avec piano au trio avec clarinette en passant par le quatuor à cordes, la musique des Balkans avec Bezzib (sextet qui mêle les musiques traditionnelles et anciennes au jazz, au hip hop voire la jungle) ou encore par l'expérimental avec son trio : instruments acoustiques / électriques, machines à bruits, chants, poèmes...

Il incarne un violoncelliste dans « Mai, Juin, Juillet » mis en scène par Christian Schiaretti. Il collabore aux compositions et interprétations musicales de « Bunker », projet porté par l'association Lost in Tradition puis crée celle de « Beaub ».

## **Manon Rougier, SCÉNOGRAPHE**

Formée aux beaux arts d'Aix-en-Provence, elle travaille le dessin et l'installation.

Après un premier échange à Montréal en 2013, elle y retourne et décide de s'y installer. Elle intègre alors l'atelier la Maison de la Bande Dessinée et se concentre sur le reportage dessiné. C'est à ce moment là qu'elle rejoint la compagnie CONSTRUIRE UN FEU lors de l'expédition au Yukon.

De retour en France en 2018 elle est engagée comme dessinatrice reporter avec le centre culturel de la Mégisserie à Saint-Junien et publie une chronique régulière subjective et engagée sur la région. En Mars 2019 elle rejoint l'équipage du bateau ATKA au Groenland pour aller dessiner les habitants d'un village Groenlandais.

Entre reportage dessinée, illustrations, dessins de presse, exposition... elle essaie de varier constamment son utilisation du dessin pour travailler avec des artistes de tous horizons et d'utiliser le dessin comme un prétexte pour ouvrir des portes et rencontrer des gens.

## **Jérémy Ravoux, CRÉATEUR LUMIÈRE**

Jérémy étudie au conservatoire de Montluçon où il obtient un DEM en section percussions. Il se dirige ensuite vers un DMA en régie de spectacle « option lumière ». Au sortir de sa formation, il intègre Le Petit théâtre Dakoté (compagnie conventionnée Ministère de la Culture, DRAC Auvergne) en qualité d'éclairagiste, régisseur général et son. Il participera ainsi à de nombreuses tournées en scène régionale, nationale et dans des lieux plus insolites (ferme, salle des fêtes, granges...). Par ailleurs, il travaille régulièrement avec l'Opéra de Lyon, le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Pocket Théâtre (Lons le Saunier), la Cie BilboBasso (Besançon), la Frairie (Montluçon) à la fois en tant que régisseur lumière/son et/ou musicien.

Il réalise aussi les créations lumières et/ou sonores pour le Collectif Hybris (Lyon), le Collectif de l'Autre Moitié (Lyon), la compagnie Majordome (Ain), le Théâtre des Astres (Limousin) ; de nombreuses créations du CRD de Montluçon et au conservatoire de Saint-Priest.

*Jack London*  
*on ne le présente plus*  
*mais il faut bien préciser*  
*que la ruée vers l'or*  
*il y était à dix-neuf ans*  
*sans soleil, dans le froid...*  
*pour l'argent.*



*Mais de l'or*  
*il n'a pas dû en trouver*  
*et il ne savait pas encore*  
*qu'il en aurait*  
*juste là, dans ses mains*  
*dès qu'il se mettrait*  
*à écrire.*

“ Quarante-cinq degrés en dessous de zéro signifiaient quarante-cinq degrés de gel. Un tel fait lui faisait ressentir le froid et l'inconfort, et c'était tout. Ça ne l'amenait pas à méditer sur sa fragilité en tant que créature liée au climat, ni sur la fragilité de l'homme en général, capable de vivre uniquement entre certaines étroites limites de chaleur et de froid ; et donc ça ne l'amenait pas au domaine problématique de l'immortalité et de la place de l'homme dans l'univers. ”

*Jack London*

# SYNOPSIS ET NOTE D'INTENTION

## SYNOPSIS

*Construire un feu est une des nouvelles les plus connues de Jack London. Elle raconte la terrible lutte d'un homme contre un froid épouvantable. Nous sommes sur le Yukon gelé, Grand Nord Canadien, il fait moins soixante degrés. Un homme - apparemment insensible à la nature qui l'entoure - doit rejoindre un camp où se trouve ses amis chercheurs d'or mais, contre toute indication, il fait un détour. Quand il se trempe la jambe en perçant une couche de glace, il sait qu'il ne lui reste que quelques minutes avant que l'eau ne gèle complètement son pied et ne l'empêche de rentrer au camp... Il va devoir construire un feu, et vite.*

## NOTE D'INTENTION DU DIRECTEUR : TRANSFORMATION

Ce texte est un *survival*. Il claque. On le lit d'une traite et l'on est sidéré par ce combat haletant d'un homme contre le froid. On est sidérés par la rapidité avec laquelle la nature peut nous emporter, et peut-être est-on sidéré qu'elle nous emporte tout simplement, au final. On est sidérés aussi de la quantité de détails apportés par Jack London, on sent bien qu'il a vécu lui-même le Grand Froid, lorsqu'il arpentait le Yukon en quête d'or à 19 ans... Et l'on en vient à se poser cette question qui nous hante : que sommes-nous face à la nature ?

Si l'on est pessimiste, on répond immédiatement : "rien, évidemment. La nature nous écrase et il n'y a rien que nous puissions faire pour la dominer..." Si l'on est optimiste, on se dit : "L'homme de cette histoire a tout de même été courageux d'affronter les éléments par une telle température !" Mais la question reste entière : que sommes-nous face à la nature ?

Notre voyage au Yukon a été l'opportunité pour nous de se confronter aux réalités du Grand Froid, mais également aux gens qui vivent dans le Grand Froid, et qui donc le connaissent. À notre grande surprise, lorsque nous avons lu la nouvelle à nos guides, elle les a fait frissonner, mais elle les a aussi fait rire. Ils pouvaient anticiper les erreurs de l'homme, et ils rigolaient en se demandant comment il allait bien pouvoir s'en sortir, alors que nous nous voulions tragiques car nous connaissions la fin, et pour nous tout était tragique. L'habitude du Grand Froid leur procurait un détachement par rapport au sujet qu'il est difficile d'imaginer pour nous qui vivons dans un climat tempéré.

Peu à peu, ce détachement par rapport au texte nous a gagnés. Par notre expérience là-bas, nous sommes devenus non pas experts mais familiers avec ces circonstances extrêmes, et ce regard nous a permis de trouver l'humour qui réside, croyons-le ou non, dans la tragique nouvelle de Jack London. Notre regard avait complètement changé à notre retour. Certains agissements de l'homme qui nous paraissaient courageux deux mois auparavant nous semblaient maintenant ridicules !

Ce qui n'était pas, je vous l'avoue, sans me plaire. Le rire est un excellent moyen d'entrer en vibration avec un public, avec des gens... Ces nouvelles sensations nous ont accompagné pendant toute la période de résidence et de création du spectacle et il en sort quelque chose de réellement étonnant ! Le spectacle est devenu le lieu d'une action à la fois héroïque et ridicule, déroutante autant que rassurante, forte mais jonchée de faiblesses. Tout cela car la question qui nous habitait au début de notre travail s'est transformée. Elle n'est plus : "que sommes-nous face à la nature?" Aujourd'hui, c'est : "POURQUOI sommes-nous face à la nature ?"

C'est une question plus vaste, plus profonde qui va chercher plus loin que la tragique histoire d'un homme. Cette question interroge les actions de notre société, notre peuple, notre civilisation qui se retrouve aujourd'hui dans une impasse digne d'une nouvelle de Jack London.

Charles Pommel

**Pourquoi** sommes - nous  
face à la nature ?

# MÉTHODE DE TRAVAIL

## TEXTE

Le texte de London est d'une précision époustouflante. Nous le disons dans son intégralité. Pour nous l'approprier, nous l'avons retraduis en le travaillant sur scène. Aussi, un travail de structuration a permis aux acteurs d'acquérir une adaptabilité totale, à la fois aux différents publics, mais également à eux-mêmes. Chaque représentation est différente. Il n'y a pas de "mise en scène" classique avec des déplacements figés, mais une structure intellectuelle parfaitement connue des deux artistes et qu'ils traversent en suivant leur inspiration. Ali donne tout le texte, Marceau prend le relais à certains moments, et parfois ils le scandent tous les deux en même temps. Ils sont deux conteurs, venus d'on ne sait où pour nous raconter cette histoire édifiante. Ils portent le texte à nos oreilles et à nos yeux par tous les moyens possibles et imaginables. Ils n'imposent pas de vision. Ils font travailler notre imaginaire, comme un livre, sauf que le livre, là, est vivant. Il est en feu !



## MUSIQUE

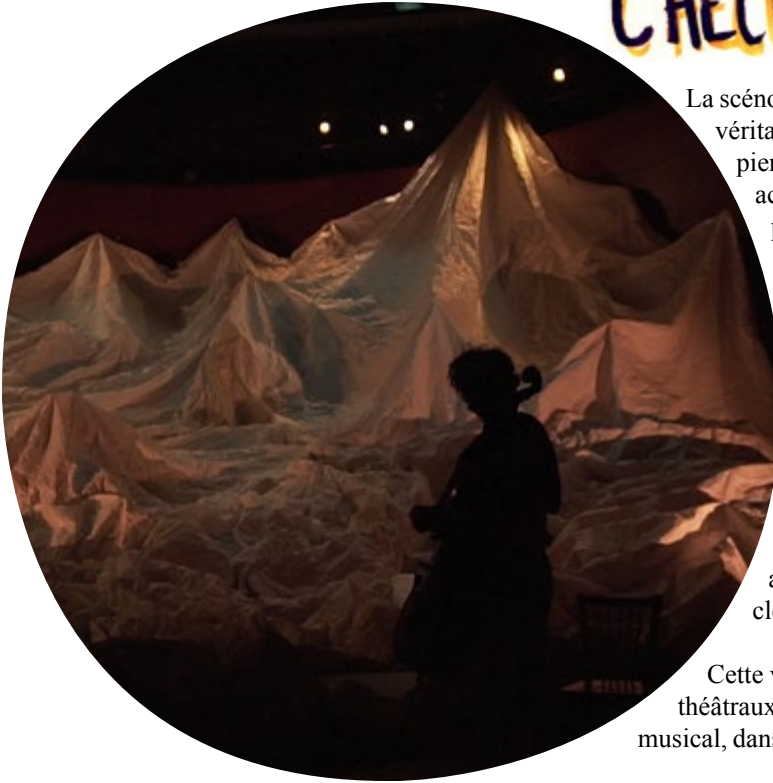
*« La musique, disait Monsieur de Sainte Colombe dans Tous les matins du monde, est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens, elle n'est pas tout à fait humaine. »*

La musique fait partie intégrante de la création scénique, justement car elle apporte ce que les mots ne peuvent dire. Ali, qui embrasse tour à tour le rôle de conteur, danseur, performeur, chanteur, crieur, aime brûler sur scène. Il est mon bois qui crépite. Avec son instrument dont il est virtuose, avec sa voix, avec du texte parfois, Marceau apporte de l'air au feu. Il est comme celui qui décide du vent. La partition musicale a été tissée directement sur scène, pendant le travail de répétitions et écrite par Marceau lui-même.

*Nous mettons en musique les moments de grâce, nous dansons les moments de panique et chantons les moments de tristesse... Ou peut-être l'inverse ! Dans la salle, chacun voit l'homme qu'il veut, le chien qu'il veut... Chacun voit son Yukon. Ce qui importe toujours en fin de compte, c'est que l'histoire passe et que les gens puissent, à leur tour, la raconter.*

# VERSIONS

## CHECHAKO VERSION SCÉNOGRAPHIQUE



La scénographie créée par **Manon Rougier** et **Lara Guéret** est une véritable installation artistique. La salle est plongée dans le papier kraft ignifugé, créant un terrain de jeu sur scène pour les acteurs et en fond de scène, une gigantesque montagne qui peut monter jusqu'au plafond. Cette installation s'adapte aux lieux d'accueil où elle y est reproduite à chaque fois par les artistes créatrices.

La création lumière originale de **Jérémy Ravoux** se décompose en différents tableaux qui évoquent les ambiances particulières et froides du Yukon. Elle vient également souligner un onirisme discret dans le texte de Jack London.

L'installation technique requiert deux jours de travail avant la date de diffusion du spectacle soit J-1 si le spectacle est diffusé en soirée.

Cette version est créée pour être diffusée sur des grands plateaux théâtraux. Le texte Construire un feu est dit en intégralité. Spectacle musical, dansé, et lumineux. Tout public, à partir de 8 ans. **Durée : 1h20**

## CHECHAKO VERSION TOUT-TERRAIN

Notre scénographie devient le monde. Notre travail nous a permis de pouvoir adapter le spectacle aux endroits de diffusion les moins adaptés. Il ne reste que les deux conteurs, l'un avec le texte l'autre avec sa musique, et l'oeuvre de Jack London reprend vie au milieu d'un champ, dans un appartement...

Deux seules nécessités : une source de lumière suffisante à apercevoir les visages des deux acteurs, et que la pluie soit évitée en raison de la présence du violoncelle dans le spectacle. À part cela, aucune installation technique requise.

Cette version est créée pour être diffusée partout. Le spectacle reste musical, reste dansé, et devient plus que jamais lumineux.

Tout public, à partir de 8 ans. Le texte Construire un feu peut être dit dans des versions plus ou moins longues allant de 50 minutes à 1h20 pour s'adapter à tout type d'événement.





*L'entrée de Chechako, le personnage imaginaire du spectacle (version scénographique).*

SAINT-JUNIEN

# Chechako une aventure humaine



**Chechako.**

Ils seront trois sur la scène de La Mégisserie jeudi et vendredi. Comme trois frères. Dans la neige et sur scène. Dans la vie et au théâtre. Ils sont grands et souples. Ricurs et chercheurs, de mots, de sentiments, d'émotions fortes. Ils jouent, couverts de barbe et de givre, protégés par une couverture de survie qui ressemble à une cape de superman. Mais qui ne suffit pas. Chez Jack London, les super-héros ne font pas long feu. Le temps d'une journée glacée, la nature rappelle à l'ordre.

Ils sont trois jeunes hommes, un comédien, un musicien, un metteur en scène et une jeune femme dessinatrice, pour ensemble « construire

un feu ». Ils partent au Klondike, affrontent le froid, montent une tente, conduisent des traîneaux, dorment dehors, gèlent leurs chaussettes et leurs moustaches, construisent un feu, sont impressionnés par ce qui les entoure. Ils veulent ressentir dans leurs veines, voir par leurs yeux, éprouver dans leurs ventres, ce qu'ont pu vivre les chercheurs d'or et le héros malheureux de la nouvelle de Jack London.

Il est comédien, il est violoncelliste. Quand il joue, il danse presque, avec des mouvements heureux, des mouvements appris et précis quand on marche sur la neige et la glace fragile. Des mouvements malheureux quand tout s'effondre et qu'il

faut faire vite pour survivre. Quand il joue de la musique, il aide son ami qui marche, il le questionne, il l'accompagne. Il peut être le froid aussi. C'est un spectacle musculeux et fin, sur la vie, la force de la nature, la survie. Essentiel comme une flambée par -50°.

*Chechako, création de la Compagnie «construire un feu», le jeudi 24 janvier et le vendredi 25 janvier, à 20 h 30. Tarifs 16 €, 6 €, 4 €. Durée 1 h 15. Tout public à partir de 7 ans. Une exposition «Golden Jack, un voyage au Yukon», en lien avec la genèse de ce spectacle est également présentée à La Mégisserie jusqu'au 9 février.*

*Infos/réservations : 05.55.02.87.98*

# CALENDRIER DU SPECTACLE



## Immersion

*du 8 février au 27 mars 2018 - Yukon Territory (Canada)*

## Résidences

*du 2 au 31 avril 2018 - La Métive (Moutier-d'Ahun, Creuse) ; présentation le 25 avril à 18h30 ;*

*du 4 au 12 mai 2018 - Théâtre de la Passerelle (Limoges) ; présentations les 11 et 12 mai à 20h ;*

*du 11 au 18 juin 2018 - Le Nid de Poule (Lyon) ; présentations les 17 et 18 juin ;*

*du 17 au 20 décembre 2018 - Centre d'Animation Jean Verdier (Paris) ;*

*du 7 au 23 janvier 2019 - La Mégisserie, Scène conventionnée (Saint-Junien) - Résidence de création ;*

*du 18 au 22 mars 2019 - dans la forêt (Escaudes - Landes de Gascogne) - Résidence Hors-les-Murs ;*

*du 22 au 26 avril 2019 - MJC 21 (Lussac-les-Châteaux) - Résidence Hors-les-Murs.*

## Diffusion du spectacle

**2019**

Création : **24 & 25 janvier** - La Mégisserie, Scène conventionnée de Saint Junien ;

**29 avril** - Salle des fêtes de Gouex ;

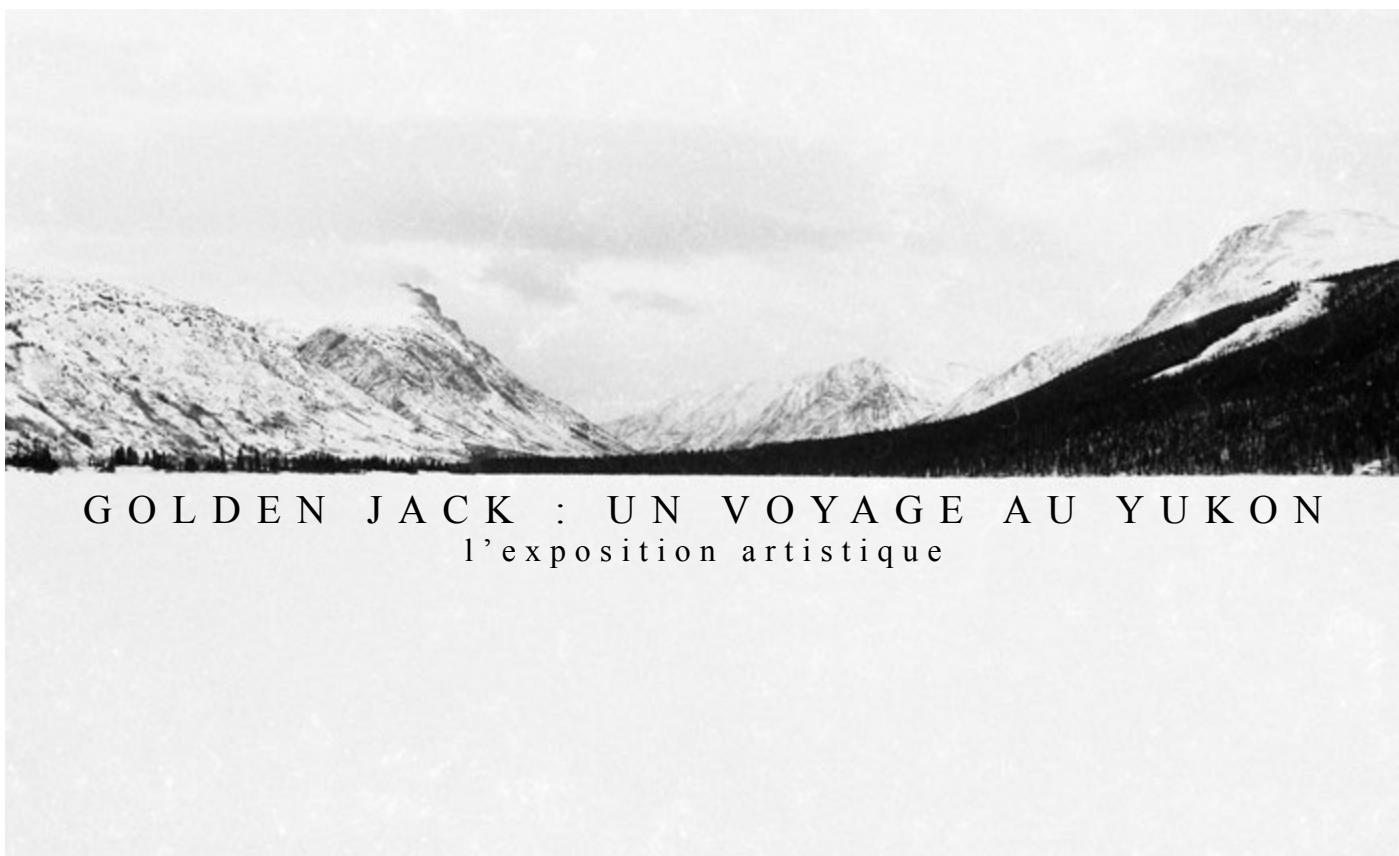
**3 mai** - Salle des fêtes de Lussac-les-Châteaux ;

**19 mai** - Événement "Parc à Pied" à Escaudes (Landes de Gascogne) ;

**20 mai** - École du Barp (Landes de Gascogne) ;

**2020**

**du 12 au 19 février** - Théâtre des Clochards Célestes à Lyon.



GOLDEN JACK : UN VOYAGE AU YUKON  
l'exposition artistique

Photo : Manon Rougier ©

# L'EXPOSITION ARTISTIQUE : PRÉSENTATION

*Sur les traces de Jack London et de la Ruée vers l'or au Yukon, terre de Glace.*



**"le campement de trappeur"** - installation in situ  
ou comment dormir dehors par -40°C sans tente

**"Hop ! hop ! hop !"**  
les gens montent sur le traîneau,  
enfilent le casque de Réalité Virtuelle, et  
sont propulsés sur les pistes  
arctiques, tirés par six chiens et entourés  
des montagnes vierges et glacées.

Réalisé en partenariat avec Odoxo.



**"Yukon Territory"**  
la carte gigantesque du Yukon dessinée sur le sol  
nous transporte ailleurs

## Peintures, dessins, histoires



Manon Rougier raconte le voyage grâce  
à l'aquarelle, à ses bandes dessinées,  
ses photos à l'argentique



**Tente d'expédition** - installation in situ  
Le décor et une installation sonore nous replonge dans  
l'ambiance d'une soirée passée au milieu de la nature



**GOLDEN JACK, UN VOYAGE AU YUKON** raconte le voyage de la compagnie au Canada. À travers les peintures et les bandes dessinées de Manon Rougier, des installations in situ de campement de trappeur, de tente d'expédition, de traîneau de musher ou encore un documentaire vidéo sur la quête des artistes lors de leur voyage, les spectateurs sont plongés dans l'univers de Jack London et du Grand Nord.



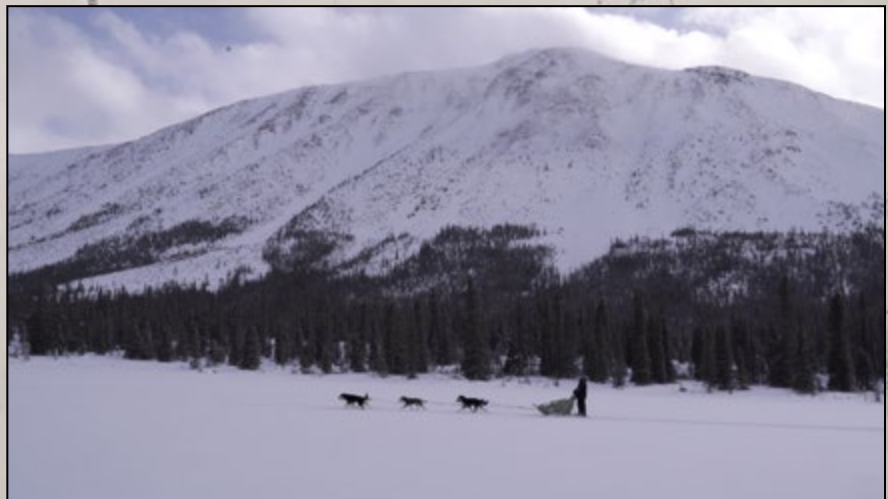
peinture de Manon Rougier

**"Looking for Henderson Creek" - projection 18 min**  
Ali, Marceau et Charles débarquent au Yukon et cherchent les origines de la nouvelle Construire un feu. Cette quête les emmène sur les traces de Jack London dans une expédition en terre sauvage par des températures glaciales : une découverte concrète du pays pour eux.

Réalisé en partenariat avec Chromatiques Production.



PLAN  
OF  
**BASE LINE SURVEY**  
OF  
**HENDERSON CREEK**  
AND PART OF  
**BLACKHILLS CREEK**  
Y.T.



La Mégisserie

# Embarquez pour le Grand Nord

Inspirée de la célèbre nouvelle de Jack London, l'exposition « Golden Jack, un voyage au Yukon » est présentée à La Mégisserie. Un savoureux mélange d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle et d'un voyage un peu fou entrepris par des artistes. Une immersion dans le froid canadien, pour revivre la Ruée vers l'or, à voir jusqu'au 9 février.

La Nouvelle Abeille du 10 décembre 2018

CONNU pour ses périples pendant la Ruée vers l'or dans le Klondike à la fin du 19<sup>e</sup> et pour ses célèbres romans dont *Croc-Blanc*, Jack London a inspiré la troupe. Dans son roman *Construire un feu*, un maître et son chien marchent dans la neige et sur la rivière complètement gelée du Yukon. Surpris par le froid glacial, c'est son premier hiver au Klondike, il va devoir affronter les températures polaires et lutter pour sa survie et celle de son animal en construisant un feu. Inspirée par l'œuvre, la compagnie éponyme décide alors début 2018 de se lancer dans un incroyable périple. Marceau Beyer, Ali Lounis-Wallas, Charles Pommel et Manon Rougier, comédiens, musiciens et dessinatrice, ont voulu marcher sur les pas de Jack London. Ils veulent ressentir, voir et éprouver ce qu'ont pu vivre les chercheurs d'or, et ainsi transmettre leur voyage à travers une exposition qui sera complétée par la pièce qu'ils proposeront sur les planches du théâtre fin janvier : *Chechako*.

## 5 nuits à la belle étoile par -40°

La compagnie Construire un feu se lance dans ce périple en prenant avec eux de quoi braver les froids extrêmes du Grand Nord canadien avec, chacun, une cinquantaine de kilos de matériel et de nourriture. Pour pouvoir retracer le parcours de Jack London, la troupe a d'abord décidé de situer l'endroit où se déroule l'histoire. Pour cela, ils



Aquarelle représentative réalisée par Manon Rougier.

se sont rendus aux archives du Yukon et y ont découvert une carte de 1902, époque où l'œuvre a été écrite. La rivière se nomme Henderson Creek et se situe à 150 km de Dawson City, leur point de départ. Pour se préparer à l'expédition, ils rencontrent Halin de Repentigny, peintre et trappeur, qui va les mettre en garde sur les difficultés et leur conseiller d'y aller en moto-neige, car ils ne sont pas expérimentés.

Faute de moyens économiques et voulant absolument vivre cette

marque polaire, il va alors leur donner les conseils nécessaires afin de pouvoir survivre dans ce milieu hostile, en leur apprenant à construire un feu. Ils vivront deux expéditions, dont une avec des chiens de traîneaux et deux guides. Ils suivront une piste dans le « bush » et se retrouveront par la suite seuls au monde, entourés de neige. Durant cette expédition, ils ont passé 5 nuits à la belle et fraîche étoile par -40 degrés, où le feu était nécessaire pour survivre aux températures glaciales.

## Un casque de réalité virtuelle pour revivre leur périple

À La Mégisserie, dans la salle de fabulot, on retrouve des cartes et plusieurs œuvres qui permettent de refaire le voyage au chaud. Dans une ambiance feutrée, on découvre des aquarelles. Elles représentent des moments clés du voyage et mettent en avant l'immensité de ce paradis blanc. Plus loin, nous sommes invités à nous asseoir sur

des branches de sapin, comme si nous étions proches d'un feu. On peut y lire des bandes dessinées faites d'aquarelles et écouter à l'aide d'un casque audio les commentaires de ceux qui ont vécu ce voyage. On trouve également un refuge sous une tente avec des lits de camps et du matériel nécessaire pour affronter le froid. Le moment fort de l'exposition se passe à bord d'un traîneau où il vous faut enfiler un casque de réalité virtuelle pour vivre l'expédition avec les chiens de traîneaux : une expérience 3 D unique ! Enfin, pour nous plonger au plus profond de ce fabuleux voyage et mieux comprendre et ressentir ce qu'a vécu la troupe, un film retrace les moments importants et décisifs. Une exposition pensée pour que les visiteurs puissent se mettre dans la peau des comédiens aventuriers et ainsi vivre à leur tour, une expédition au Yukon.



- Exposition Golden Jack, Un voyage au Yukon jusqu'au 9 février. Entrée libre. Tout public. Aux horaires d'ouverture.
- Théâtre Chechako, jeudi 24 janvier et vendredi 25 janvier, à 20 h 30. Durée 1 h 15. Tout public à partir de 7 ans. Tarifs : 16 ou 6 €. Infos et réservations : 05 55 02 87 98.

SAINT-JUNIEN

## Une exposition sur les traces de Jack London



Une belle exposition à découvrir.

À l'occasion de la création du spectacle *Chechako*, d'après une nouvelle de Jack London, La Mégisserie présente une exposition consacrée à la Ruée vers l'or au Klondike à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Cette exposition est aussi dédiée à Jack London et au voyage des comédiens du spectacle qui sont partis, 120 ans après lui, dans le Grand Nord. Ils sont partis pendant deux mois, dans le froid et la neige, et ont rapporté avec eux, des

films, des sons, des dessins qui vont être présentés dans cette exposition en compagnie de textes de Jack London et des photographies anciennes des chercheurs de fortune. Une superbe porte d'entrée vers l'œuvre, parfois négligée, de cet écrivain issu d'un milieu populaire (il sera successivement balayeur de jardins publics, menuisier, agriculteur, éleveur de poulets, chasseur de phoques, pillier d'hôtels, patrouilleur maritime, blanchisseur,

et, donc, chercheur d'or au Klondike) et révolutionnaire convaincu. Une conviction qui parcourt ses œuvres d'aventure mais aussi son travail d'anticipation.

« Golden Jack, un voyage au Yukon », exposition de la Compagnie Construire un feu, jusqu'au 9 février, à La Mégisserie.

Entrée libre aux horaires d'ouverture de La Mégisserie : 9h-12h/14h-18h du mardi au vendredi et 14h-18h le samedi.

L'Écho du 22 décembre 2018





## Saint-Junien → L'actu

**EXPOSITION** ■ Jusqu'au 9 février, la Compagnie Construire un feu propose une exposition avec la Mégisserie

# Un plongeon dans le grand Nord

**Photos, peintures et installations retracent le voyage de Jack London dans le Yukon au XIX<sup>e</sup> siècle, et celui de la compagnie aujourd'hui.**

Marie Bardet

lepopulaire.saintjunien@centrefrance.com

**T**out est parti de « Construire un feu », nouvelle de l'écrivain Jack London publiée en 1908. « En lisant ce texte, nous avons voulu l'adapter sur scène », explique Ali, de la compagnie Construire un feu. Finalement le spectacle prend vie, mais une exposition voit aussi le jour : « Golden Jack, un voyage au Yukon ».

### Raconter l'Histoire

Il faut d'abord remonter un peu le temps. Au XIX<sup>e</sup> siècle a lieu la célèbre ruée vers l'or. Près de 100.000 personnes s'élancent dans le Yukon, dans le grand Nord. Mais sur ce nombre, seulement une petite centaine réussit à faire fortune, après un périple de plusieurs milliers de kilomètres à pieds, et un froid avoisinant les -50 degrés.

Jack London, la vingtaine, n'est pas encore célèbre et décide de tenter sa chance. « Il restera un an seulement là-bas, et après avoir attrapé le scorbut, revient



**EXPÉRIENCE.** Dans cette exposition, la compagnie retrace son voyage au Yukon. MB

dra dans sa ville natale sans un sou », explique Ali. Mais cette expérience le marquera à tout jamais, et l'homme écrira des romans consacrés au grand Nord, devenus aujourd'hui des classiques de littérature.

### Une expérience unique

« Dans notre compagnie, nous aimons étudier, expérimenter et vivre les sujets que l'on traite »,

poursuit le jeune homme. Le trio de la compagnie décide ainsi de partir, rejoints par Manon Rougier, peintre et illustratrice. Durant deux mois ils parcourront le Yukon, dormant dans des camps de fortune ou glissant sur 300 km avec des chiens de traîneau.

« Notre objectif était de retrouver la Henderson Creek, rivière sur laquelle se déroule l'histoire

de Construire un feu ».

Ces aventuriers d'un temps en reviennent ensuite avec un regard transformé sur ce texte. « Nous avions déjà l'idée de créer un spectacle, mais l'idée de l'exposition nous est venue avec la Mégisserie, poursuit Ali. Et puis, Manon avait réalisé plusieurs peintures durant le voyage, c'était intéressant de les montrer ! ». Pour Olivier Cou-

queberge, directeur de la Mégisserie, collaborer et accueillir cette exposition était une évidence.

### Une exposition qui fait voyager

« Golden Jack, un voyage au Yukon », démarre dès l'entrée dans la Mégisserie. Une photo, une carte, et des objets permettent de contextualiser le périple parcouru. Puis c'est dans la salle principale que démarre le voyage. Le visiteur y trouve des peintures, des photos, ou encore des installations : tente, campement de fortune que la compagnie se construisait sur place... Mais aussi un traîneau avec un casque de réalité virtuelle, pour se donner l'impression de glisser. Un petit film aussi, de 20 minutes, retraçant le voyage. Au sol, la rivière est matérialisée par des marques blanches, accompagnant les curieux au gré de la visite. Une invitation au voyage à laquelle on ne dit pas non. ■

### ET LE SPECTACLE ?

**Chechako.** Cette création sera présentée au public pour la première fois. Jeudi 24 et vendredi 25 janvier à 20 h 30.

► **Pratique.** Entrée libre ; du mardi au vendredi : 9 heures - 12 heures et 14 heures - 18 heures, le samedi de 14 heures à 18 heures.

## VOYAGER AU FIL DES INSTALLATIONS



### RIVIÈRE

**A**u sol, des tracés blancs représentent la rivière cherchée par la compagnie. Elle emmène le visiteur à travers la pièce et le guide dans son voyage. MB



### PEINTURES

Durant deux mois, Manon Rougier a dessiné le voyage de la compagnie. MB

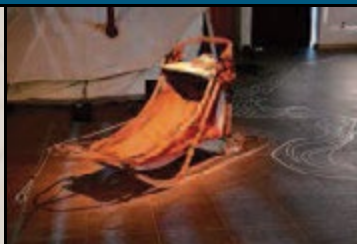


### INSTALLATIONS

Une cabane dans laquelle le visiteur peut entrer à été montée. MB

### IMMERSION

**L**a compagnie a installé un train ainsi qu'un casque de réalité virtuelle, pour plonger le visiteur dans les plaines du grand Nord. Durant leur périple, ils ont parcouru de très longues distances avec des chiens de traîneaux. MB



# CALENDRIER DE L'EXPOSITION



## Immersion

du 8 février au 27 mars 2018 - Yukon Territory (Canada)

## CRÉATION

Golden Jack : un voyage au Yukon fut imaginée et créée pendant le voyage d'immersion au Yukon, puis fut montée en résidence à la Mégisserie de Saint Junien - scène conventionnée, du 7 au 13 décembre 2018.

## DIFFUSION

- du 14 décembre 2018 au 3 mars 2019 - **inauguration à La Mégisserie, Scène conventionnée** (Saint-Junien) ;
- février 2020 - **exposition partielle aux Théâtre des Clochards Célestes** (Lyon)  
dans le cadre de la diffusion des deux spectacle de la compagnie // en cours...
- d'octobre 2020 à mars 2021 - **La Sabline Médiathèque** (Lussac-les-Châteaux)  
// en cours...

PLAN  
OF  
**BASE LINE SURVEY**  
OF  
HENDERSON CREEK  
AND PART OF  
BLACKHILLS CREEK

**Y.T.**

SCALE 1200 FT = ONE INCH

Surveyed by James Graham B.L.S. 664 - Aug. 1897

La compagnie propose une **médiation culturelle** disponible pour les élèves du **troisième cycle** pendant laquelle l'objectif est d'ouvrir l'univers de Jack London et du Yukon aux enfants.



Le meilleur moyen pour y arriver est de leur faire vivre **une aventure dans la nature**.



L'aventure pour les enfants consiste à les mettre le plus possible en situation **d'autonomie** face à des défis ou des questionnements permanents apportés par l'environnement.

La rencontre avec *le vieillard de Sulphur Creek* va les amener à travailler en équipe à **la recherche de cinq essences d'arbres** ; l'annonce d'une tempête de neige imminente les propulse dans **la confection d'abris de fortune** qui seront mis à l'épreuve par Chechako, l'horrible super-héros du spectacle ; etc.

La forêt devient également pour eux le lieu d'une initiation à la pratique théâtrale avec des **exercices corporels**, de **concentration**, **d'écoute** et autres jeux qui apportent une mise en rapport avec les notions de groupe et d'individualité.

Le soir, les enfants assistent au spectacle *CHECHAKO d'après la nouvelle Construire un feu de Jack London*, joué par la compagnie dans sa version tout-terrain.



Toutes ces photos ont été prises par Emmanuel Brouillaud de la MJC 21.





Diffusion du spectacle CHECHAKO en version tout-terrain pour les élèves de l'école du Barp (Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne).  
Photo de Sébastien Carlier.

## CALENDRIER DU PROJET PÉDAGOGIQUE

Grâce à l'OARA (Office Artistique Régionale de Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux), le projet pédagogique a déjà été mené à bien avec trois classes. À Lussac-les-Châteaux, grâce à la MJC 21 la Sabline, nous avons travaillé avec les écoles de Gouex et de Lhonnaizé pour créer une semaine banalisée ; et enfin à Haureuil, en partenariat avec le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, l'école du Barpest partie à l'aventure pendant un jour et demi.

*du 29 avril au 3 mai 2019 - avec les écoles de Gouex et Lhonnaizé (MJC 21 Lussac-les-Châteaux)*  
*les 20 & 21 mai 2019 - avec l'école du Barp (Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne)*  
*les 25 & 26 juin 2019 - avec l'école de la République à Saint-Junien*

### **! EN CHANTIER !**

Nous travaillons au développement d'un lieu unique accrédité par l'Éducation Nationale qui pourrait accueillir les enfants pendant des périodes banalisées en vue de créer des semaines d'aventure hors du commun.



Tu vis...

*“ En réalité, il ne faisait pas un peu plus froid que quarante-cinq en dessous de zéro ; il faisait plus froid que moins cinquante, que moins cinquante-cinq. Il faisait cinquante-neuf en dessous de zéro. ”*



Tu meurs.

## CONTACTS



### DIRECTION ARTISTIQUE

**Ali Lounis-Wallace**  
(+33) 6 99 60 78 85  
**Charles Pommel**  
(+33) 7 85 38 48 96  
**Marceau Beyer**  
(+33) 6 24 86 90 60

[cieconstruireunfeu@gmail.com](mailto:cieconstruireunfeu@gmail.com)

### DIFFUSION & DÉVELOPPEMENT

**Marion Boucher**  
(+33) 7 77 77 07 75

[prod.cieconstruireunfeu@gmail.com](mailto:prod.cieconstruireunfeu@gmail.com)

